

ANSELM KIEFER

16 DÉCEMBRE 2015 – 18 AVRIL 2016

En 1969, Anselm Kiefer fait irruption sur la scène artistique allemande avec une série d'œuvres controversées, visant à raviver l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et à briser l'amnésie collective qui pèse sur l'Allemagne. Depuis, l'œuvre prolifique de Kiefer est marquée du sceau de la démesure, tant par sa monumentalité, la puissance de sa matérialité, que par l'infinie richesse des sources auxquelles elle puise afin de sonder le passé et la mémoire.

C'est une immersion dans cet univers titanesque et éminemment réflexif que propose la première rétrospective française que lui consacre le Centre Pompidou, riche de 150 œuvres. Présentées au gré de thématiques chronologiques, elles révèlent la

tentative obsessionnelle de l'artiste, né en 1945, d'élaborer un nouveau langage, à la fois poétique et cathartique, pétri de culture germanique, d'histoire universelle, de pensée mystique, et de philosophie. Kiefer convie poètes, penseurs et écrivains – d'Ingeborg Bachmann à Jean Genet en passant par Heidegger – au sein de ses livres, toiles et vitrines, se servant de la citation comme lien entre les temps passés et présents.

Sa poétique des ruines se construit à base de peinture, glaise, végétaux, cendre et plomb, matériau alchimique par excellence qui reflète autant la mélancolie au cœur du processus créatif de l'artiste que sa foi en la régénération.

**Centre
Pompidou**

www.centrepompidou.fr

SÉLECTION D'ŒUVRES AU FIL DE LA VISITE

Mann im Wald [Homme dans la forêt], 1971

Collection particulière, San Francisco

Dans cet autoportrait, l'artiste se représente au milieu d'une forêt. L'univers sylvestre est conçu comme un symbole national germanique, exploité à des fins idéologiques, en référence à la forêt de Teutobourg qui a abrité en l'an 9 la bataille mythique entre le Germain Arminius et les Romains. La flamme revêt un statut ambigu : incarne-t-elle le désir de purification ou matérialise-t-elle le pouvoir créatif de l'artiste ?

Für Jean Genet [Pour Jean Genet], 1969

Hall Collection

Les livres sont pour Kiefer propices à l'association de matériaux. Il exploite ici des photographies issues de la série des *Occupations* où il parodie le salut nazi, geste illégal, et estompe la frontière entre l'art et la vie en usant de son corps comme lieu de réinvestissement de l'histoire. Luttant contre le refoulement du souvenir, il interroge son statut d'Allemand : « Je voulais juste savoir qui je suis, d'où je viens, le nazisme étant mon antériorité la plus proche ».

Malen [Peindre], 1974

Collection particulière

En associant le motif de la palette à celui du paysage, conçu comme la traduction plastique d'un état d'esprit, Kiefer explore le rôle de l'artiste suite au nazisme. La pluie bleutée qui émane de la palette vient régénérer le champ brûlé et raviné, porteur des marques d'une histoire destructrice. Kiefer démontre ainsi la capacité de l'art à sublimer le drame et atteste de son potentiel salvateur.

Notung, 1973

Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam

Ici, l'atelier de Kiefer, un grenier où il s'installe à partir de 1971, se transforme en théâtre. L'épée brisée puis réparée de Siegfried, tirée de la *Chanson des Nibelungen*, épopée nordique reprise par Wagner et adulée par Hitler, en est le personnage principal. Kiefer suggère ainsi sa fascination pour les héros germaniques qui

participent de l'identité nationale, érigés en dieux tout en restant faillibles : l'épée n'est-elle pas en effet entachée de sang ?

Varus, 1976

Collection Van Abbemuseum, Eindhoven

C'est sous la forme d'un paysage sanglant et défait qu'Anselm Kiefer évoque Varus, gouverneur romain de la Germanie ayant perdu son armée face au « premier défenseur de la patrie germanique », Arminius – dit Hermann –, lors de la bataille de Teutobourg en l'an 9. Ce tableau de silence et de deuil éclaire le processus de récupération du héros à des fins patriotiques. À la cime des arbres, Kiefer a tracé les noms des lettrés qui se sont emparé de ce mythe. Il livre la vision d'une Allemagne dont la culture s'est construite sur un drame originel.

Margarethe, 1981

The Doris and Donald Fisher Collection at the San Francisco Museum of Modern Art

Kiefer emprunte sa Margarethe à Paul Celan, auteur du poème *Todesfuge* écrit dès la libération des camps : « Margarete tes cheveux d'or / Tes cheveux cendre Sulamith nous creusons dans le ciel une tombe où l'on n'est pas serré. » La blondeur des écheveaux de paille qui se transforment en cierges irradiants évoque l'aryanité de la femme allemande tandis que Sulamith, en regard, incarne la femme juive. Là encore, le paysage allemand, matérialisé par les gerbes de paille, devient à la fois figure et symbole de la nation prospère.

L'alchimie du verre : vitrines

C'est dans les souterrains de Barjac et dans son atelier de Croissy où sont entreposés et étiquetés objets divers et matériaux, à la manière d'une encyclopédie du vivant, qu'Anselm Kiefer a puisé pour réaliser ces vitrines, conçues spécialement pour l'exposition. (voir Salle des vitrines – Petit lexique)

Seraphim, 1983-1984

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, purchased with funds contributed by Mr. and Mrs. Andrew M. Saul, 1984

Le Seraphim de Kiefer gravit une à une les marches de l'échelle de Jacob qui relie la terre aux portes du ciel. Symbole de la culture juive,

il atteste de l'intérêt de l'artiste pour le Talmud et les textes hébraïques à l'issue de voyages en Israël (1984 et 1990). Kiefer exploite ainsi la double signification hébraïque du terme : serpent, envoyé par Dieu, à la morsure fatale pour les Hébreux d'Israël ; et ange, dont les ailes noires se font évanescences au gré des barreaux jusqu'à épouser l'inachèvement des cieux.

Für Paul Celan : Aschenblume [Pour Paul Celan : Fleur de cendre], 2006

Collection particulière

La poésie, les mots de Paul Celan hantent l'œuvre de Kiefer. La citation, omniprésente chez l'artiste, s'affirme comme l'instrument de la mémoire, unifiant passé et présent. La couleur cendre du paysage comme les livres calcinés font écho à la sonorité des poèmes de Celan qui repense la langue allemande suite à la catastrophe des camps. La prédiction de Heinrich Heine, poète du 19^e siècle, résonne : « Là où l'on brûle des livres, on finira par brûler des hommes. »

Osiris et Isis, 1985-1987

San Francisco Museum of Modern Art, purchase through a gift of Jean Stein by exchange, the Mrs. Paul L. Wattis Fund, and the Doris and Donald Fisher Fund

La pyramide, au seuil de la ruine, doit autant aux vestiges de l'Augusteum de Samarie qu'à la civilisation égyptienne. Tombeau de la mémoire, elle évoque la mort et la résurrection, à travers le mythe d'Osiris au corps démembré et essaimé le long du Nil. Les morceaux de céramique brisée renvoient à ce corps éparpillé ainsi qu'au *tsimtsum* de la Kabbale d'Isaac Louria, qui décrit un monde désarticulé constitué de déchets divins.

Shebirat ha kelim [La Brisure des vases], 1990

Collection Grothe, Kunsthalle Mannheim

Cette œuvre évoque un épisode tiré de la Kabbale d'Isaac Louria : l'éclatement des dix sefirot qui composent l'arbre de la vie et dont les noms sont tracés sur les poches de la tunique, sous l'effet du jaillissement de la lumière divine.

Le rayonnement est matérialisé par la couronne fragmentée. L'artiste retranscrit la métamorphose cosmique en mêlant plomb, verre, cheveux, tissu et cendre.

Böse Blumen, 2001-2015

Collection particulière

Peintes sur une photographie, les fleurs des champs multicolores et les herbes folles échappent au cadre de la toile. Kiefer entremêle les références : à Van Gogh et ses tournesols, au poème de Rimbaud, *Le Dormeur du val* ou encore « aux champs lumineux et sereins » de Baudelaire, à la luxuriance desquels le titre « Fleurs méchantes » contrevient. La matière, comme vivante, devient ainsi le lieu de la transformation de l'Être, de la régénérescence.

Mme de Staël – De l'Allemagne, 2015

Collection particulière

En 2015, Kiefer se replonge dans le thème de la forêt allemande, abordé non plus sous l'angle mythologique mais comme lieu de la renaissance. Kiefer fait de ce paysage tronqué à la lumière irradiante un hommage au romantisme et pose un regard distancié sur son pays maternel. En effet, il se revendique de Madame de Staël, qui en 1813, publie l'essai *De l'Allemagne* et esquisse un portrait de la culture allemande en incitant ses compatriotes à y puiser une nouvelle inspiration guidée par l'émotion.

Continuez votre visite au Forum – 1, qui accueille une œuvre monumentale d'Anselm Kiefer : *Steigend, steigend, sinke nieder* [En montant, en montant vers les hauteurs, enfonce-toi dans l'abîme], présentée jusqu'au 29 février.

SALLE DES VITRINES

PETIT LEXIQUE

Saturn-Zeit

Temps de Saturne

Référence à la révolution de la planète Saturne autour de l'astre solaire, mouvement céleste qui s'étend sur 29 années. Saturne est également un dieu romain associé au temps, à l'astrologie comme à la mélancolie.

Luftwurzel

Racine aérienne

Mathäus 3.9

Ich kann aus diesen Steinen Kinder Abrahams machen

Car je vous le dis : Dieu peut, des pierres que voici, faire surgir des enfants à Abraham

Citation tirée de l'Évangile selon saint Matthieu. Kiefer a remplacé le nom de Dieu par la première personne du singulier.

Hexenwaage

La balance aux sorcières

Allusion au système de pesage des femmes suspectées de sorcellerie en Europe du Nord au 16^e siècle.

Das Ende der Geschichte

La Fin de l'Histoire

Ouroboros

Symbole ancien représentant un serpent ou un dragon se mordant la queue, emblème d'un cercle d'évolution refermé sur lui-même et souvent appréhendé comme symbole du temps et de l'éternité.

Das Spiel ist aus

Les jeux sont faits

Se réfère au titre d'un poème d'Ingeborg Bachmann.

Manna

Manne

Désigne la nourriture issue du Ciel pour pallier la faim des Hébreux dans le désert, selon l'Exode.

Philemon + Baucis

Dans *Les Métamorphoses*, Ovide relate le mythe de Philémon et Baucis, un couple de Phrygiens pauvres ayant offert leur hospitalité à Zeus et Hermès.

Daphné

Selon la légende ovidienne, Daphné (dont le nom signifie « laurier ») est une nymphe d'une grande beauté qui se transforme en laurier-rose pour échapper aux avances d'Apollon qui la poursuit.

Der verlorene Buchstabe

La lettre perdue

Selon le philosophe et spécialiste de la Kabbale Gershom Scholem [1897-1982], l'alphabet divin primitif et la Torah reposent sur vingt-trois lettres dont une seule est devenue invisible ; le jour où cette lettre manquante réapparaîtra, les malheurs du monde cesseront.

Die Schrecken des Eises und der Finsternis

Les Effrois de la glace et des ténèbres

Roman de 1984 de l'autrichien Christoph Ransmayr.

Heimdall

Dieu de la mythologie nordique. Il est le gardien du pont Bifröst, l'arc-en-ciel qui sépare Ásgard, royaume des dieux célestes, des mondes inférieurs.

Die eherne Schlange

Le serpent d'airain

Dans le *Livre des Nombres*, Yahweh dit à Moïse, après avoir fait pleuvoir des serpents brûlants sur le peuple d'Israël : « Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur un poteau ; quiconque aura été mordu et le regardera, conservera la vie. » Moïse fit un serpent d'airain et le plaça sur un poteau [...]. »

Ragnarök

Thème de la mythologie nordique. Il s'agit d'un récit prophétique de la fin du monde popularisé par Richard Wagner dans son opéra *Der Ring des Nibelungen*.

Von den Verlorenen gerührt, die der Glaube nicht trug, erwachen die Trommeln im Fluss

Touchés par les égarés que la foi ne portait pas, les tambours dans le fleuve s'éveillèrent

Vers empruntés au poème

Die Brücken [Les Ponts]

d'Ingeborg Bachmann, publié en 1953.

Valentinus

Né en Égypte au 2^e s. ap. JC, Valentin fût l'un des plus importants maîtres gnostiques, déclaré hérétique par l'Eglise.

Raphaël la belle jardinière

Référence au tableau de Raphaël conservé au musée du Louvre.

Traigio todas las Indias en mi mano

Je porte à la main toutes les Indes

Vers extrait d'un sonnet de Francisco de Quevedo intitulé *Portrait de Lisi qu'il avait dans une bague*, publié au début du 17^e siècle.

Hortus conclusus

Jardin clos

Terme tiré du *Cantique des cantiques* 4, verset 12 de la Vulgate. Dans l'art religieux et la poésie mystique européenne, le jardin clos symbolise la Vierge Marie ou une vision du Paradis.

Das letzte Fuder

La dernière charretée

Loge "lux in tenebris"

Référence à la franc-maçonnerie

Palette mit Flügeln

Palette avec ailes

Thor

Dieu guerrier de la foudre et de la fertilité dans la mythologie nordique, inséparable de son marteau Mjöllnir.

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Jean-Michel Bouhours

CHARGÉE DE RECHERCHES

Léa Salvador

CHARGÉE DE PRODUCTION

Sara Renaud

ARCHITECTE SCÉNOGRAPHE

Corinne Marchand

RÉGISSEUR DES ŒUVRES

Flavie Jauffret

ATELIER ANSELM KIEFER

Avec le soutien de :

GALERIE THADDAEUS ROPAC

En partenariat média avec :

arte **Le Point**



PUBLICATIONS

CATALOGUE

Anselm Kiefer

Dir. Jean-Michel Bouhours

Éd. du Centre Pompidou

288 p., 350 ill.

Prix : 42 €

ALBUM

Anselm Kiefer

Jean-Michel Bouhours,

Marion Diez

60 p., 65 ill.

Prix : 9,50 €

APPLICATION

En français, anglais et espagnol

Laissez-vous guider dans

l'exposition Anselm Kiefer grâce

à l'application gratuite du Centre Pompidou.

À télécharger sur les stores Google

Play, Apple et Windows ou

en flashant ce code :



Centre Pompidou

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

À 15h, les samedis et dimanches

À 19h, les mercredis 3, 10, 17, 24

février, 2, 9, 16, 23, 30 mars,

6, 13 avril [durée 1h30]

4,50 €, tarif réduit 3,50 € + billet

« Musée & expositions » au tarif réduit

VISITES ADAPTÉES

Les samedis 16 janvier, 6 février,

12 mars, 2 avril

10h Personnes déficientes visuelles

11h Personnes malentendantes

14h30 Personnes sourdes

CONFÉRENCE

« PAROLE AUX ARTISTES »

Jeudi 10 mars, à 19h

Grande salle, gratuit

dans la limite des places

disponibles

En présence d'Anselm Kiefer

PROGRAMMATION « FILM »

Vendredi 15 janvier, 20h,

en présence de l'artiste

Samedi 16 janvier, 15h, 17h, 20h

Dimanche 17 janvier, 16h, 18h

Lundi 18 janvier, 19h

Mercredi 20 janvier, 19h

Cinéma 2, niveau -1

6 €, tarif réduit 4 €, gratuit LP dans

la limite des places réservées

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 16 décembre 2016 au 18 avril

2016

Galerie 1, niveau 6

Tous les jours sauf le mardi,

de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

Nocturnes les jeudis jusqu'à 23h

Fermeture des caisses à 22h

TARIFS

Accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même, pour une

seule entrée dans chaque espace,

au musée, dans les expositions et

pour la Vue de Paris

14 €, tarif réduit 11 €

Gratuit pour les moins de 18 ans et

les détenteurs du Laissez-passer

Billetterie en ligne

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

#Anselmkiefer

http://

www.twitter.com/centrepompidou

© Centre Pompidou, Direction

des publics, 2015

Conception graphique

c-album

Imprimerie

Graph 2000, Argentan, 2015